



HAL
open science

[Entretien accordé à Gwendal Piégais] - 'Ce scrutin dément les théories sur l'apathie des électeurs polonais'

Dorota Dakowska

► **To cite this version:**

Dorota Dakowska. [Entretien accordé à Gwendal Piégais] - 'Ce scrutin dément les théories sur l'apathie des électeurs polonais'. 2020. halshs-02904283

HAL Id: halshs-02904283

<https://shs.hal.science/halshs-02904283>

Submitted on 21 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

<https://courrierdeuropecentrale.fr>

« Ce scrutin dément les théories...

ÉDITION DU JEUDI 16 JUILLET 2020
<https://courrierdeuropecentrale.fr>

POLITIQUE ([HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/CATEGORIE/POLITIQUE/](https://courrierdeuropecentrale.fr/categorie/politique/))



« Ce scrutin dément les théories sur l'apathie des électeurs polonais »

3 JUILLET 2020 par [DOROTA DAKOWSKA \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/AUTHOR/DOROTA-DAKOWSKA/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/author/dorota-dakowska/) | PAYS : [POLOGNE \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/PAYS/POLOGNE/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/pays/pologne/)

Le second tour de l'élection présidentielle polonaise verra s'affronter Andrzej Duda et Rafał Trzaskowski. Dorota Dakowska, professeure de science politique à l'Université Lumière Lyon 2, livre son analyse d'une âpre campagne et d'un scrutin disputé, théâtre d'une forte mobilisation des électeurs polonais.

Dorota Dakowska (<http://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article5185>) est professeure de science politique à l'Université Lumière Lyon 2 et membre Junior de l'Institut Universitaire de France.

Comment analysez-vous la nette avance de Duda (PiS), au 1er tour des présidentielles ?

L'avance du président sortant Andrzej Duda (43,5% au premier tour) était prévisible et elle confirme largement les sondages. Le président bénéficiait d'une couverture médiatique via les chaînes publiques – que le gouvernement qualifie de « médias nationaux » – très avantageuse. La télévision TVP, aux mains de la majorité conservatrice, diffuse des contenus systématiquement favorables, voire dithyrambiques vantant l'action du président en exercice. Cette même télévision dénigre et diabolise, au contraire, le principal candidat de l'opposition, le maire de Varsovie Rafał Trzaskowski en le présentant comme un dangereux gauchiste vendu à l'Union européenne. En fait, Trzaskowski représente une option libérale de centre-droite, le parti dont il est issu, la Plate-forme civique étant membre du Parti populaire européen.

Les journalistes et commentateurs de la TVP n'hésitent pas à reproduire la rhétorique homophobe du PiS : Trzaskowski est accusé d'importer « l'idéologie du genre » car il a osé signer, à l'échelle de la capitale, une « charte LGBT » et a participé à la « parade de

sortant et les médias publiques n'hésitent pas à jouer sur les réflexes et les peurs les plus sombres des électeurs avec des arguments à caractère antisémite. Ils insinuent que Trzaskowski procéderait à des restitutions massives aux organisations juives internationales.

« La politique sociale du PiS reste perçue comme un succès du gouvernement, au point que Trzaskowski n'a pu que promettre sa non remise en question. »

Mais au-delà de ce phénomène avéré, il faut reconnaître que le PiS reste populaire parmi une large partie de l'électorat, en particulier parmi les catégories populaires. Depuis 2015, le gouvernement a mis en œuvre une généreuse politique sociale avec un programme de versement d'allocations de 500 zlotys (112 euros) mensuels par enfant. Cette politique, critiquée par l'opposition de libérale reste malgré tout perçue comme un succès du gouvernement au point que le maire de Varsovie, n'a pu que promettre sa non remise en question. Les politiques sociales et les catégories populaires n'étaient pas la priorité des gouvernements de la Plateforme civique. Le PiS a baissé l'âge de départ à la retraite (60 ans pour les femmes, 65 pour les hommes). C'était aussi un élément de campagne électorale.



Captures d'écran – Les gros bobards de la télévision d'État en Pologne

La machine à propagande de la télévision publique polonaise TVP redouble d'ardeur depuis que le principal candidat de l'opposition pour les élections présidentielles du 28 juin, Rafał Trzaskowski, souffle dans le cou du président sortant soutenu par le PiS. La preuve en dix captures d'écran.

« Que cache Trzaskowski ? », « Trzaskowski déteste les catholiques », « Trzaskowski soutient les LGBT et l'anti-cléricalisme », « L'idéologie LGBT enlève aux Espagnols leurs enfants », ... voilà quelques-uns des gros titres que le journal télévisé de la Télévision polonaise (TVP) réserve à Trzaskowski, principal rival du président sortant du PiS, Andrzej Duda.



Le Courrier d'Europe centrale

Qui sont donc les deux hommes qui vont s'affronter pour ce second tour ?

Les deux présidents (de Pologne et de Varsovie) sont nés la même année, en 1972. D'une manière frappante, la droite essaie de coller à Trzaskowski l'image d'un candidat élitiste, lié aux « salons de Varsovie » et vendu aux intérêts allemands (ou occidentaux en tous cas). Dans les faits, Trzaskowski est issu d'une famille liée au milieu de la culture (musique, théâtre) ; son père était pianiste de jazz et compositeur. Le maire de Varsovie, qui avait 17 ans en 1989, fait partie de la génération qui a su bénéficier de la transition, aidé par son capital culturel et linguistique (il parle cinq langues étrangères). Il correspond à l'image d'une jeunesse dorée et décomplexée ayant tiré tous les avantages offerts par le changement de régime : études de science politique et d'intégration européenne au Collège d'Europe, bourse à Oxford, postes ministériels, élection au Parlement européen au lendemain de l'adhésion à l'UE.

Contrairement à l'image diffusée par l'équipe de campagne du président sortant

grandi à Cracovie, l'ancienne capitale, où ses deux parents étaient enseignants dans le supérieur (Académie des mines et des aciéries, AGH). Le jeune Duda était actif dans le scoutisme à la fin de l'époque communiste. Sa femme est germaniste, enseignante dans le secondaire et fille du poète Julian Kornhauser, d'origine juive. Bien qu'il maîtrise moins bien l'anglais, Duda est passé par des postes électifs (député puis député Parlement européen) et la haute administration. Il était sous-secrétaire d'État à la chancellerie présidentielle au moment de la catastrophe de Smolensk dans laquelle a péri le président Lech Kaczyński en 2010.

Trzaskowski peut-il encore espérer l'emporter dans une semaine ? Comment peut-il s'y prendre ?

Le scrutin s'annonce serré. Le président sortant, dispose d'une large avance, (43% des voix contre 30% pour son rival). C'est donc Duda qui a plus de chances de remporter le deuxième tour, mais tout n'est pas joué. Deux facteurs vont peser sur le résultat final : le report des voix et la mobilisation des électeurs des deux côtés, y compris de celles et ceux qui n'ont pas voté au premier tour. Pour Trzaskowski, l'enjeu consiste à appeler à une large mobilisation et de convaincre les indécis.

De quelles réserves de voix disposent-ils, l'un et l'autre ?

Les calculs vont bon train mais ce n'est pas une science exacte. Le troisième joueur, Szymon Hołownia, animateur de télévision sans expérience politique, de tendance centriste, a annoncé voter en faveur de Trzaskowski. Ce dernier pourra bénéficier a priori des trois quarts des voix des électeurs de Hołownia (13,8%). Les électeurs ayant voté pour le candidat de la gauche, Robert Biedron (2,2 % seulement) vont aussi massivement voter pour Trzaskowski, offusqués par la rhétorique homophobe du président sortant.

« Bosak reproche à Duda de ne pas avoir opté pour l'interdiction totale de l'avortement, d'avoir allumé des bougies d'Hanoukka et il a refusé de révéler pour qui il allait voter. »

L'attention s'est focalisée, sur le cas de Krzysztof Bosak (6,78% des voix), jeune leader de

Konfederacja, un conglomérat de formations d'extrême droite, nationalistes,

traditionnalistes alliées aux libertariens. Dès l'annonce des résultats, les deux leaders qui s'affronteront au deuxième tour, ont commencé à courtiser son électorat. Il n'est cependant pas certain que les électeurs de Konfederacja votent massivement pour le président Duda : Bosak lui reproche de ne pas avoir opté pour l'interdiction totale de l'avortement, d'avoir allumé des bougies d'Hanoukka et il a refusé de révéler pour qui il allait voter. S'il peut s'agir, pour Bosak et son groupement, de préserver une position de négociation confortable, c'est aussi le positionnement de Konfederacja qui est en jeu, à un moment où le PiS s'aventure de plus en plus sur le terrain de la droite la plus dure et qu'il soutient les « marches de l'indépendance », organisées le 11 novembre par les milieux nationalistes.

La participation au premier tour a été plus élevée que les précédents scrutins, d'autant plus dans le contexte de la crise sanitaire. Comment expliquer cette forte mobilisation ?

Au vu d'autres scrutins, la participation est en effet très forte (la plus importante depuis l'élection présidentielle de 1995), en Pologne, où l'abstentionnisme peut être considérable (à titre de comparaison, 48,9% des électeurs se sont déplacés aux urnes en 2015). Cela dément les théories sur l'apathie des électeurs qui laisseraient élire le PiS dans l'indifférence générale. La mobilisation est donc forte, et cela, aussi bien du côté gouvernemental et du côté de l'opposition.

Il y a, auprès des courants très variés de l'opposition, une manifestation d'un ras-le-bol, vis-à-vis des violations de la constitution par le gouvernement. Mais il ne faut pas sous-estimer la mobilisation des électeurs du PiS qui sont, d'une part, tenus par des liens clientélistes (attachés au programme 500+). D'autre part, l'Église catholique s'est positionnée, de manière assez lisible, en faveur du candidat conservateur. Certains membres du PiS ont été invités à prendre la parole publiquement lors des messes.

La campagne a été marquée par un ton très violent, par des déclarations-choc anti-LGBT. Pensez-vous que le style de cette campagne a contribué à resserrer les rangs des formations rivales ?

La campagne a été violente. Le « débat » organisé avant le premier tour par la Télévision publique ressemblait à un guet-apens visant à mettre en difficulté le principal candidat de l'opposition, le maire de Varsovie Rafał Trzaskowski. Les questions qui lui étaient posées étaient en partie issues de la campagne du président sortant, Duda et se référaient à l'accueil des réfugiés, la possibilité de préparer la première communion lors des cours de religion à l'école, le mariage homosexuel puis l'adoption d'enfants par ces couples.

Cette orientation du débat visait à présenter Trzaskowski comme une menace contre l'ordre traditionnel.



Paroles de LGBT+ en Pologne : « On va vers quelque chose de vraiment inquiétant »

Les propos incendiaires du président Andrzej Duda à l'encontre des personnes LGBT+ ont provoqué un regain de mobilisation des militants de la cause homo en Pologne, à l'heure de la campagne pour les élections présidentielles. Reportage à Varsovie.

« Je ne me sens pas comme un pervers, j'aime tout simplement une personne du même sexe », dit Bartek, étudiant en psychologie, qui est venu avec son copain et son frère. « Selon nos dirigeants, c'est une perversion, mais on voit bien que ce n'est pas le cas », continue calmement le jeune homme en désignant la foule de jeunes gens rassemblés sous les drapeaux arc-en-ciel dans le centre de Varsovie. Ils sont plus d'une centaine devant les bureaux de l'organisation fondamentaliste chrétienne Ordo Iuridis, connue pour ses attaques contre les homosexuels et ses combats contre l'avortement et l'éducation sexuelle. [///]



Le Courrier d'Europe centrale

Le PiS lui reproche publiquement des « méfaits » comme ne pas avoir envoyé son fils faire sa première communion, s'être prononcé en faveur des unions civiles, avoir signé la charte LGBT en tant que maire de Varsovie, etc. La campagne est très polarisée. Le PiS présente Duda comme le défenseur des valeurs traditionnelles, de la famille, du catholicisme. Les militants pro-Trzaskowski présentent eux-mêmes leur candidat comme un défenseur de la constitution et de la démocratie, des libertés et comme dernier rempart avant l'autoritarisme.

Si les rangs se resserrent parmi les représentants de l'opposition autour de la défense de la démocratie, ces mouvements sont aussi divisés sur la politique économique et sociale.

Du côté de la majorité présidentielle, l'enjeu consiste à récupérer les voix des conservateurs modérés sans laisser trop de terrain à l'ultra droite.

La candidature de Bosak a recueilli presque 7% des suffrages. Est-ce que ces résultats sont, selon vous, le signe d'une consolidation progressive de son mouvement d'extrême-droite dans le paysage politique polonais ?

Ces mouvements, qui existaient dès le début des années 1990, évoluaient aux marges de la scène politique mais ils avaient leurs députés et pouvaient se retrouver par moments dans des gouvernements. La radicalisation, depuis 2015, du discours politique et de l'espace public par le PiS a offert un large espace aux médias (journaux et sites web) nationalistes et d'extrême droite. L'espace à la droite du PiS est cependant étroit. C'est pour cela que l'enjeu pour le mouvement de Bosak est de se distinguer du PiS alors que beaucoup de thèmes les rapprochent.

Il est difficile de parler d'une constante cependant : les mouvements à droite de la droite évoluent. Le leader de la Ligue des Familles Polonaises, fondée en 2001 et qui décline en 2007, Roman Giertych, est devenu désormais un critique inlassable du PiS, de son leader Jaroslaw Kaczyński et des atteintes du gouvernement actuel à l'État de droit. Notons enfin que Konfederacja est assez populaire auprès de jeunes électeurs, qu'elle a su attirer, lors des dernières élections législatives, en martelant des annonces de baisse des impôts. Elle a cependant du mal à convaincre les femmes du fait de la misogynie assumée de certains de ses leaders.

La gauche est à nouveau inexistante. Comment expliquer un tel revers pour Biedron qui ne récolte que 2% des voix ?

Ce score est historiquement bas. Il se peut qu'une partie des électeurs aient choisi le vote « utile » pour renforcer les chances de Trzaskowski de s'imposer face à Duda. Biedron, qui avait pourtant gagné un écho médiatique et international depuis quelques années, n'a pas su convaincre les électeurs polonais par une offre audible et cohérente. Militant pour les droits des personnes homosexuelles, a-t-il été réduit à cette image?



La grande pauvreté marque un net recul en Pologne

Un rapport publié par l'Office central des statistiques montre le net recul de l'extrême pauvreté en Pologne. Une bonne nouvelle qui tombe au bon moment pour le PiS, artisan de politiques redistributrices, tel que le programme phare « 500+ ».



Le Courrier d'Europe centrale

Il faut reconnaître surtout que la gauche est structurellement affaiblie par plusieurs facteurs : la délégitimation des idées de gauche après la chute du régime communiste, l'alignement des sociaux-démocrates (reconvertis de l'ancien régime) sur la doxa néolibérale, enfin, et surtout, la généreuse politique sociale du gouvernement PiS qu'aucune majorité de gauche n'a osé mettre en œuvre.

L'Ouest de la Pologne semble davantage soutenir Trzaskowski, tandis que la Silésie est pro-Duda. Quid de la géographie électorale de ce scrutin ?

La géographie électorale est fascinante en Pologne où certains spécialistes retrouvent les frontières des partages des territoires au XIX^e siècle alors que le pays a connu un changement de frontières extérieure important après la deuxième guerre mondiale avec des déplacements massifs de la population (d'Est vers l'Ouest notamment sans compter les déportations et les migrations intérieures). Cette année encore, l'Est, en particulier le Sud-Est, a plébiscité le candidat conservateur alors que les grandes villes et le Nord-Ouest du pays optent pour le candidat libéral. Mais il y a de nombreux îlots qui infirment cette règle (<https://biqdata.wyborcza.pl/biqdata/7,159116,26089650,wyborcza-mapa-polski-wyspy-opozycji-i-wysepki-pis.html>).

« En dépit de la mobilisation pour la bonne tenue des élections, le gouvernement n'est pas à l'abri de recours auprès la commission électorale. »

Enfin, la crise du Covid et le report de l'élection ont-ils fortement impacté le résultat du 1er tour ?

La crise du Covid a été à l'origine de fortes tensions politiques qui ont conduit au report des élections (<https://aoc.media/analyse/2020/05/25/pologne-et-hongrie-covid-19-et-tentation-autoritaire>). Si les élections avaient été maintenues au mois de mai, certaines estimations donnaient le président Duda gagnant dès le premier tour. Mais cela ne veut pas dire grand-chose puisque de nombreuses personnalités, dont la principale candidate de l'opposition, avaient à l'époque annoncé leur boycott du scrutin qui devait se tenir par correspondance dans des conditions floues.

Ce qui a été clairement affecté, en tout cas, c'est la confiance des électeurs dans le bon fonctionnement de la procédure électorale. Le choix d'organiser les élections à la va-vite, dans un contexte constitutionnellement débattu, sans que leur caractère universel et secret ne soit garanti, a choqué de nombreux citoyens. Les élections en cours sont censées être « hybrides » (en partie par correspondance) mais des centaines de milliers d'électeurs à l'étranger sont contraints de voter par correspondance. Ce système compliqué de vote en pleine pandémie a causé de nombreux retards d'acheminement du matériel de vote.

Des milliers de personnes n'ont pas pu voter au premier tour. En dépit de la mobilisation pour la bonne tenue des élections, le gouvernement n'est pas à l'abri de recours auprès la commission électorale. Même si la légitimité du scrutin lui-même est confirmée, il n'est pas certain que les élections correspondent pleinement aux standards internationaux en raison de la campagne électorale retransmise de manière partielle et biaisée par les médias publics, biais qui a été, une fois de plus, souligné par Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH) de l'OSCE (<https://www.osce.org/odihr/elections/455731>).

Dorota Dakowska (<https://courrierdeuropecentrale.fr/author/dorota-dakowska/>)

PROFESSEURE DE SCIENCE POLITIQUE À L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON-2.

THÈMES : [ANDRZEJ DUDA \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/THEME/ANDRZEJ-DUDA/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/theme/andrzej-duda/), [ARTICLE PAYANT \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/THEME/ARTICLE-PAYANT/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/theme/article-payant/), [DOROTA DAKOWSKA \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/THEME/DOROTA-DAKOWSKA/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/theme/dorota-dakowska/), [ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES POLONAISES DE 2020 \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/THEME/ELECTIONS-PRESIDENTIELLES-POLONAISES-DE-2020/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/theme/elections-presidentielles-polonaises-de-2020/), [RAFAL TRZASKOWSKI \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/THEME/RAFAL-TRZASKOWSKI/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/theme/rafal-trzaskowski/)

[L'ÉQUIPE \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/EQUIPE-COURRIER-EUROPE-CENTRALE\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/equipe-courrier-europe-centrale) - [PARTENAIRES \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/PARTENAIRES/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/partenaires) - [FOIRE AUX QUESTIONS \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/FOIRE-AUX-QUESTIONS/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/foire-aux-questions) - [EMPLOIS ET STAGES \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/EMPLOIS-ET-STAGES/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/emplois-et-stages) - [PRESTATIONS \(FIXING, AIDE AU REPORTAGE, INTERPRÉTARIAT\) \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/PRESTATIONS\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/prestations) - [CONTACT \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/NOUS-CONTACTER/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/nous-contacter/) - [CHARTE DÉONTOLOGIQUE \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/CHARTE-DE-DEONTOLOGIE/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/charte-deontologie) - [MENTIONS LÉGALES \(HTTPS://COURRIERDEUROPECENTRALE.FR/MENTIONS-LEGALES/\)](https://courrierdeuropecentrale.fr/mentions-legales)

[f \(https://www.facebook.com/CourrierdEuropeCentrale.fr/\)](https://www.facebook.com/CourrierdEuropeCentrale.fr/)
[🐦 \(https://twitter.com/CEuropeCentrale\)](https://twitter.com/CEuropeCentrale) [in \(https://www.linkedin.com/company/hulala\)](https://www.linkedin.com/company/hulala)
[You Tube \(https://www.youtube.com/channel/UCA7afMYBCbWzT4-bkQH2-5w\)](https://www.youtube.com/channel/UCA7afMYBCbWzT4-bkQH2-5w)